s'élancer de nouveau. La fille du cabaretier, Maria, âgée de 21 ans, qui assiste à la scène, comprend le danger que court son père. Vite, sans perdre une seconde, elle sort par l'arrière-cuisine et va chercher un revolver.

Elle revient presque aussitôt dans le corridor et voyant son père aux prises avec le repris de justice, elle tire trois coups de feu.

Atteint à la main, Coudyser pousse un cri de douleur et s'enfuit. Il se rend à l'estaminet « A la bonne bière », pour faire panser sa blessure.

Un coup de fusil qui fait deux victimes

La cabaretier qui se trouve dans un état de surexcitation compréhensible, en profite pour faire face à « La Fuite » qui, mis en rage par la fuite de son camarade, continue à assiéger la maison. De sa cuisine, il lui intime l'ordre de se retirer. L'autre n'en faisant rien, M. Meulebrouck épaule son fusil, une arme de 12 millimètres, et fait feu sur l'assaillant.

Celui-ci tombe sur le pavé en geignant. Il a été atteint par la presque totalité de la charge au coude et au flanc gauches. Mais, malheureusement une partie des plombs sont allés atteindre accidentellement une femme, Mme Pierre Vanrenterghem, née Philomène Verlote, 43 ans, qui se rendait au Mont-à-Leux, avec ses deux enfants et son mari, ouvrier au peignage de l'Epeule, à Roubaix. Elle a été blessée à la jambe gauche.

Un cinquième blessé

La vue du sang a, sans doute, surexcité encore davantage le cabaretier. Apercevant Alphonse Vermassen qui casse des vitres avec son volet, il braque vers lui le canon de son fusil. Le coup part et va atteindre à la cuisse gauche l'agresseur qui tombe à terre.

Le blessé se relève presque aussitôt, mais il ne fait que quelques pas ; arrivé près de l'estaminet « Au petit baudet », tenu par M. J.-B. Honorez, il retombe sur le trottoir. Il y restera près d'une heure, de même que son camarade « La Fuite », car les deux compères sont tellement redoutés dans le quartier qu'ils terrorisent, que personne ne veut leur porter secours.

Pendant ce temps, Mme Pierre Vanrenterghem avait continué sa route, mais une cinquantaine de mètres plus loin, elle dut s'arrêter, tant ses souffrances étaient vives, et elle reçut des soins chez Mme Auguste Brocard, maisons Honorez.

Après la première visite des rôdeurs, le cabaretier avait envoyé sa fille avertir le garde-champêtre du quartier, M. Bauduin, qui avait répondu : « S'ils reviennent, vous pouvez tirer dessus ! »

Les victimes

Ayant appris, vers 4 heures et demie, que la scène était plus grave qu'il ne le croyait, le garde accourut au Moulin-Tonton. En apprenant qu'une femme avait été blessée accidentellement, M. Meulebrouck avait fait mander M. le docteur Debuchy, de Tourcoing.

Le praticien a donné des soins à Mme Vanrenterghem dont l'état n'est pas grave. Elle fut ensuite transportée en voiture à son domicile, rue du Grand-Chemin, cour Dewailly, 1, à Roubaix. Puis M. le docteur Debuchy a pansé Alphonse Vermassen, ainsi que « La Fuite » qui a refusé d'indiquer son nom. On croit, cependant, qu'il s'appelle Alfred Delerue et qu'il demeure au Mont-à-Leux, à l'estaminet Jean Ferte. Son état est très grave.

Les deux blessés ont été transportés à l'hôpital de Wattrelos dans la voiture de M. Lemaire, messager. M. le docteur Leplat leur a donné des soins. La blessure reçue par Vermassen ne donne pas d'inquiétudes. Il n'en est pas de même de l'autre qui se trouve dans un état désespéré : on croit que les intestins ont été perforés. Le blessé, qui avait perdu connaissance en arrivant à l'hôpital a reçu les derniers sacrements des mains de M. l'abbé Bonnet, doyen.

Quant à M. Edmond Stockman, le locataire de l'estaminet « Au rendez-vous des charbonniers », il a été pansé par M. le docteur Debuchy.

L'enquête

A sept heures moins le quart, les gendarmes Caruyer et Bourme sont venus au Moulin-Tonton, en l'absence de M. Buchart, commissaire de police, pour ouvrir une enquête. Un peu plus tard, le commissaire et le brigadier de gendarmerie Delasseau, accompagné du gendarme Hémery, y sont arrivés à leur tour.

Il est probable que le parquet descendra aujourd'hui lundi, au Moulin-Tonton.

CHRONIQUE LOCALE

ROUBAIX

UNE MENTION HONORABLE DE SAUVETAGE vient d'être accordée par M. le ministre de l'Intérieur à M. Devogle, agent de sûreté. Nous avons relaté, il y a deux mois, dans quelles circonstances M. Devogle, aidé de plusieurs passants, sauva la vie d'une jeune fille, Mlle Florentine Horlance, au moment où, les vêtements en feu, elle sortait de l'habitation de ses parents, rue des Parvenus. C'est pour récompenser cet acte de dévouement que M. le Préfet lui a accordé cette mention.

LA FÊTE DES SOURDS-MUETS. — La Société Amicale des sourds-muets de Roubaix-Tourcoing et environs, a fêté dimanche, le 194e anniversaire de son vénéré patron et fondateur, l'abbé de l'Epée.

Bannière en tête, les sociétaires, partis de leur local, chez M. Dewaele, Grande-Rue, se sont rendus en corps à l'église du Sacré-Cœur, pour assister à la messe de midi, à l'issue de laquelle ils sont retournés au siège de la société, pour le banquet annuel ; cette fête a eu lieu à deux heures sous la présidence de M. Debal, qui avait à ses côtés, MM. Barbieux, vice-président ; V. Declercq, secrétaire, ainsi que les membres du Comité. Le repas très bien servi, a été empreint de la gaieté communicative... des sourds-muets.

Au dessert M. le président s'est dit heureux de consacrer une partie de son temps en faveur des sociétaires pour leur faciliter des relations commerciales. Puis il a rendu hommage à l'abbé de l'Epée, dont il a offert un magnifique buste.

A son tour M. Debal, frère, a dit combien il était heureux de se trouver au milieu de la société qui ne compte que des amis, des frères, qu'il aiderait de tout son pouvoir (bravos). Des cartes-postales illustrées et des bouquets en grand nombre étaient parvenus dans la journée à l'adresse du président, à l'occasion du 194e anniversaire de l'abbé de l'Epée. La soirée s'est terminée par une tombola, dont les lots, consistant en objets de ménage, et de toilette, ont été attribués au sort, aux sociétaires.

LES DEUX SYNDICATS DU FER, celui de la métallurgie et celui des mécaniciens, viennent de fusionner. Le siège du nouveau syndicat est établi à l'estaminet du « Plat d'Or », Grand'Place.

UN VOL DE BEURRE, RUE DE MOUVAUX. — Un marchand de beurre et œufs, M. E. Decrens-Vanholme, demeurant rue de Flandre, était de passage hier soir, vers six heures et demie, rue de Mouvaux, à proximité du bureau de l'octroi. A un certain moment il dut abandonner sa voiture pour se rendre chez un client. Pendant son absence on lui enleva une motte de beurre pesant une dizaine de kilogrammes et valant quarante-cinq francs.

Peu de temps auparavant M. Decrens-Vanholme avait remarqué la présence de deux individus suspects qui rôdaient autour de sa voiture. Les recherches qu'il fit dans le quartier pour retrouver leurs traces ne donnèrent aucun résultat.

EST-CE UN VOL OU UNE PLAISANTERIE. — Il était huit heures du matin, dimanche, quand M. Michel Bénéton, demeurant rue du Brondeloire, 43, entendit frapper à sa porte. Quand il l'eut ouverte, il trouva sur le trottoir un bidon rempli de lait, dont il lui fut impossible de connaître la provenance.

Un mauvais plaisant, un voleur peut-être, l'avait enlevé de la voiture d'un marchand et après l'avoir déposé à cet endroit, s'était éloigné sans se faire connaître. M. Bénéton a déposé le bidon au commissariat du 2e arrondissement.

UN HABITANT D'HERSEAUX ARRÊTÉ POUR VOL. — Dans la nuit de samedi à dimanche, les agents de police Petit et Herkenrath, du 4e arrondissement, effectuaient une patrouille dans le quartier du Cul-de-Four. Vers trois heures et demie, du matin, ils longeaient la rue de Tourcoing, quand ils aperçurent plusieurs individus occupés à enlever une lanterne apposée sur les travaux que fait exécuter en ce moment place de la Fosse-aux-Chênes, la compagnie des tramway.

Ils se mirent à leur poursuite dans la direction de la rue des Sept-Ponts et parvinrent à arrêter l'un des fugitifs qui était en possession de la lanterne, estimée 5 francs.

C'est un ouvrier carreleur Théophile Neerinck, 18 ans, demeurant à Herseaux, hameau du Petit-Paradis. Ecroué au dépôt du 4e arrondissement, il a été dimanche matin, interogé par M. Laché, commissaire de police, qui le fera diriger aujourd'hui lundi, sur Lille. Ses compagnons qu'il a fait connaître, sont également originaires d'Herseaux.

UNIQUE DANS LA RÉGION. — Pour son très joli choix de **Cadeaux pour fêtes et mariages,** ses bronzes et objets d'art, garnitures de cheminée de style, petits meubles de salon, marbres, porcelaines, etc., la **Maison J. Maucœur et Cie,** 122, rue Nationale (angle Bd Liberté), à Lille, est incomparable. On y trouve aussi des reproductions de pièces anciennes de musées et du reste une superbe collection dans chaque genre d'articles. 14871d

ENTERREMENTS DU LUNDI 26 NOVEMBRE 1906. — M. Henri Gadenne, neuf heures, église du Sart (Flers). — Mme Paul Caron, née Eugénie Dumortier, neuf heures, église Saint-Martin.

OBITS DU MÊME JOUR. — Mme Napoléon Pratte, née Marie Buisine, neuf heures et demie, église du Sacré-Cœur. — M. Victor Hofmann, dix heures, église Saint-Martin. — Mme Albert Dellemme, née Marie Carrette, dix heures un quart, église du Sacré-Cœur. — M. Achille-Charles Nutte, neuf heures et demie, église Sainte-Elisabeth. — M. J.-B. Briet, neuf heures, église Notre-Dame. — Société chorale de l'église Notre-Dame pour ses membres décédés.

MACHINES PARLANTES « ODEON » à disques double face. Puissance, harmonie, durée. Reproduction absolument naturelle de la voix, Maison **SCREPEL.** 118 bis, Grande-Rue. 915-5

ROUBAIX-AUTOMOBILE 40, rue des Fabricants Téléphone 604

Voitures : Mors. C. C. V. Corre. Renault. Léon Bollée. Mercédès. F. I. A. T. 9808-2

CROIX

LA FÊTE DES « JARDINS OUVRIERS »

Une « journée sociale ». — L'allocution de M. l'abbé Podvin. — Le concert-conférence. Les lauréats du concours des jardins. Pour reconstituer la famille française.

L'œuvre des Jardins ouvriers a cet enviable privilège de réunir toutes les sympathies. Le dernier Congrès de Paris en fournit une preuve éclatante ; la journée des Jardins qui fut organisée hier en fut une démonstration plus modeste, mais qui a bien son charme et son prix.

A la messe de midi, devant une assistance particulièrement nombreuse, M. l'abbé Podvin, délégué de la Ligue du Coin de Terre pour la région du Nord, montra quelle forme de haute et fraternelle charité revêtait l'œuvre des Jardins. Elle donne non pas le pain ; mais, ce qui est bien mieux, le moyen de gagner son pain ; elle porte des fruits étonnants d'éducation populaire, réveillant, chez les détenteurs de jardins, des qualités de persévérance, d'énergie, d'initiative parfois affaiblies par le travail monotone de l'usine ; en courbant les corps vers les sillons laborieux du Coin de Terre, elle élève les âmes vers Celui qui créa le jardin de l'homme, et le travail du champ devient vite une prière... Et c'est pour tout cela que l'Eglise, qui apporta au monde avec le sentiment de la fraternité et la notion de la dignité humaine une religion de justice et d'amour, accueille si volontiers les ouvriers de cette œuvre féconde et peut leur appliquer l'antique parabole du trésor caché dans le champ...

Le concert-conférence

Le meilleur plaidoyer qu'on pût rêver pour l'œuvre fut donné, au début de la séance récréative, par un chœur charmant chanté par les enfants des jardiniers. Plus encore que les couplets pittoresques disant la bonté de l'œuvre, les mines resplendissantes de ces petits qui sont allés repirer « au jardin, bêche en main, le bon air pur du bon Dieu..... » en disent long sur l'utilité de ce que le docteur Lancry appelait justement « un sanatorium à domicile ».

S'il était resté, dans l'assistance, des sceptiques, ils furent vite gagnés par l'allocution cordiale de M. l'abbé Raffin, curé de Saint-Martin, et la causerie de M. Eug. Duthoit qui montra, avec son éloquence chaleureuse, dans les Jardins ouvriers, tout ensemble le prélude et le prolongement du foyer. Que de bonnes choses, et délicates, et convaincantes, il dit à son auditoire sur la nécessité et la beauté de cette famille que l'œuvre des jardins, et ses annexes de mutualité maternelle et d'enseignement ménager, aident à reconstituer. Et comme la reconnaissance des assistants se faisait plus vive pour la fondation dévouée et ses collaborateurs quand le conférencier retraçait, en un tableau si vivant, toute la bonté sociale de cette œuvre des œuvres...

Après la proclamation des lauréats du concours de bonne tenue des jardins où Mme Glorieux, MM. Leclercq et Daprimes obtinrent les médailles offertes par M. Delporte-Bayard, un concert charmant termina cette charmante fête. MM. H. et L. Cocheteux ; Vérez, Delfortrie, J. et F. Coucke, Camaert, se montrèrent une fois de plus, dans un programme fort bien composé, les artistes remarquables que fêtent toujours leurs auditeurs et quand nous aurons dit le talent des excellents pianistes, nous aurons terminé un compte-rendu, d'ailleurs bien incomplet, de cette journée où beaucoup de nos concitoyens ont vécu des heures réconfortantes d'union dans l'action sociale et de véritable fraternité.

WASQUEHAL

UN PETIT GARÇON BLESSÉ EN JOUANT. — Un groupe de petits garçons jouaient dimanche matin, vers onze heures, sur un tombereau stationnant sur un terrain vague contigu à l'église. A un certain moment, le véhicule ayant basculé, l'une des roues passa sur les jambes d'un des gamins qui venait de tomber, Georges Dunslaeger, âgé de 9 ans. L'enfant put se relever avec l'aide de ses petits camarades et, peu après, regagner son domicile au hameau du Gauquier. Il se plaint de douleurs aux jambes. Cependant il ne porte aucune blessure apparente.

LANNOY

HEM

AU CONSEIL MUNICIPAL

LA DÉMISSION DE M. DESBONNET, ADJOINT AU MAIRE

Nous avons annoncé, hier, que M. Desbonnet, adjoint au maire, avait donné sa démission au cours de la séance tenue, samedi soir, par le Conseil municipal. Voici l'incident qui a amené cette détermination, véritable coup de théâtre au sein de l'assemblée.

La distribution de bas et de galoches aux enfants des écoles communales

M. Delecroix, maire, donne lecture d'une lettre de la Commission du Bureau de Bienfaisance qui demande à assister, en même temps que les membres de la Commission scolaire, à l'adjudication et à la distribution des bas et des galoches aux enfants des écoles communales.

M. le maire se montre disposé à cette innovation. Mais plusieurs conseillers socialistes, M. Gilleman, en particulier, combattent énergiquement cette proposition.

M. Gilleman. — Alors nous n'aurons plus rien à dire ni à faire ici. Pourquoi prend-on le suffrage universel si l'on attache si peu d'importance à ses élus, que l'on veut faire contrôler leurs actes par des tiers !

Quelques conseillers radicaux, entre autres M. Desbonnet, 2e adjoint au maire et président de la Commission du Bureau de Bienfaisance, répondent que les membres de cette Commission ont le droit de s'immiscer dans ces affaires. Cette prétention est contestée avec véhémence par les socialistes.

Finalement, et après une discussion des plus confuses, le maire parvient à mettre les deux camps d'accord en déclarant que les deux Commissions seraient convoquées lors de l'adjudication et de la distribution en question.

Cependant, M. Desbonnet, que cette chaude discussion avait visiblement très contrarié, se lève soudain, et s'écrie, la voix légèrement tremblante : « Puisque l'on veut agir de cette façon avec nous, je me retire et je prie le secrétaire d'inscrire ma démission au procès-verbal de la séance. »

Puis il se coiffe et se retire, sous l'empire d'une violente émotion. Il est suivi immédiatement d'un autre conseiller, M. Dhellemmes, qui ne prononce aucune parole.

La résolution de M. Desbonnet, qui était absolument inattendue provoque une véritable stupéfaction dans l'assemblée et pendant un long instant personne ne dit mot.

Les autres questions

Au cours de la séance, le Conseil a examiné également les questions suivantes :

L'architecte communal. — M. Florent Prévost demande le remplacement de l'architecte habituel de la commune pour la direction des travaux en ce qui concerne les constructions futures et, le cas échéant, la nomination d'un surveillant de chantier.

Le chemin de la Lévrie. — M. Victor Leclercq se plaint de ce que le projet d'alignement du chemin de la Lévrie comporte une emprise de terrain sur sa propriété. Sur la proposition de M. le maire, cette plainte n'est pas prise en considération.

Les contributions directes. — Plusieurs conseillers ont demandé, antérieurement, de substituer à la cote personnelle et mobilière une taxe vicinale. La Commission des finances, après avoir étudié cette importante question, propose d'attendre les résultats des expériences tentées à Wasquehal et à Flers.

Le Conseil renvoie la discussion de la question à la prochaine session budgétaire en mai prochain.

L'inspection sanitaire des viandes. — A propos de contraventions récentes à l'arrêté municipal dont ont été l'objet un certain nombre de bouchers, M. Henri Delecroix affirme que la plupart des bouchers mettent de la mauvaise volonté à se conformer au nouveau règlement. C'est pour cette raison que M. l'inspecteur vétérinaire a dû sévir.

Adieux à M. Monnier, le secrétaire de la mairie. — M. le maire fait un vif éloge de M. Monnier, le greffier de la mairie, à l'occasion de son prochain départ de la commune. Il annonce qu'en reconnaissance des services qu'il a rendus pendant une trentaine d'années dans la commune comme instituteur et secrétaire de mairie, il a demandé pour lui les palmes académiques qu'il espère obtenir dans la promotion de janvier 1907.

FOREST

L'INSTALLATION DU NOUVEAU CURÉ

C'est dimanche après-midi qu'a eu lieu l'installation du nouveau curé. Les habitants ont fait une réception magnifique à leur nouveau pasteur, M. l'abbé Delbecque.

Celui-ci est arrivé à trois heures à la place d'Hem, où l'attendaient des groupes nombreux de cavaliers et de cyclistes ayant leurs machines très artistement fleuries. Aussitôt qu'il eut mis pied à terre, un prêtre, M. l'abbé Thieffry, s'avance et lui adresse un charmant compliment de bienvenue. M. le curé, très heureux de cet excellent accueil, lui a répondu.

Puis le cortège se met en marche et conduit M. l'abbé Delbecque au Forest. A l'entrée de la commune on pénètre dans la propriété de M. Georges Wattine, président du Conseil de fabrique, en passant sous un arc de triomphe au fronton duquel on lit cette inscription : « Honneur à notre vénéré pasteur. »

A ce moment, l'excellente fanfare municipale exécute avec brio un morceau de circonstance. Un garçonnet, le jeune Roman, offre la houlette de pasteur au nouveau curé cependant qu'une fillette, la petite Brizou lit un gentil compliment. Très touché, M. l'abbé Delbecque remercie en termes émus. Deux jeunes filles viennent aussi à sa rencontre ; l'une, Mlle Manche, le complimente ; l'autre, Mlle Morlighem lui présenta un joli bouquet. M. le curé les remercie.

Le maire, M. Lucien Thieffry, leur succède et prononce le discours suivant : « Je viens en ma qualité de maire de la commune et au nom du Conseil municipal, vous offrir les souhaits de bienvenue de la population de Forest. La réception qui vous est faite est une preuve de la sympathie qui vous attend dans le village. Vos nouveaux paroissiens, M. le curé, sont très attachés aux croyances de leurs aïeux c'est un témoignage que je suis heureux de rendre à mes administrés. Nul doute que le pasteur et son troupeau ne vivent en bonne intelligence. Je fais des vœux pour que la bonne entente qui a toujours régné ici, entre les autorités municipale et ecclésiastique se perpétue afin que votre ministère soit fécond. L'excellente réputation qui vous a précédé à Forest est de bon augure. J'ai confiance dans l'avenir. Soyez donc, M. le curé, le bienvenu parmi nous. »

M. l'abbé Delbecque a répondu qu'il était très honoré des paroles qu'il venait d'entendre et a assuré M. le maire de tout son dévouement pour ses nouveaux paroissiens.

Après cette belle réception, le cortège s'est formé. Il comprenait le Conseil municipal en corps, les marguilliers de la paroisse, toutes les sociétés locales, un groupe de jeunes filles en blanc et portant des bannières de la Réunion dominicale, les filles et garçons des écoles libres ; un groupe nombreux d'ecclésiastiques, parmi lesquels on remarquait MM. les abbés Delesalle, curé-doyen de Lannoy, Lecomte, supérieur du collège du Sacré-Cœur de Tourcoing, le curé d'Hem et son vicaire.

Le cortège se met en route aux sons de marches jouées par la fanfare qui se trouve en tête ; la musique alterne avec le chant du *Benedictus,* chanté par tous les assistants.

Le village a pris un aspect riant et des plus pittoresques ; des bannières multicolores et le drapeau national flottent à presque toutes les maisons ; des faunes postes ornées avec beaucoup de goût se dressent de distance en distance.

En face de l'église le cortège s'arrête. Au moment où M. l'abbé Delbecque va franchir le seuil de l'église, le président du Conseil de fabrique, M. Georges Wattine, lui présente les clefs du sanctuaire et s'exprime en ces termes :

« Je suis heureux d'être l'interprète de vos nouveaux paroissiens pour vous souhaiter la bienvenue parmi nous. Nous savons à quelle école de sainte vie, d'extrême bonté et de dévouement vous avez été formé. Aussi sommes-nous fiers de nous ranger sous votre houlette pastorale. Sans inquiétude, groupés autour de vous, avides d'écouter vos conseils, nous ne craindrons pas les orages menaçants qui s'accumulent à l'horizon. Fidèles à la foi de nos pères, nous voulons honorer en vous le représentant de Dieu et nous vous promettons de nous montrer dignes des espérances que vous avez conçues de la population de Forest. »

En quelques phrases éloquentes et empreintes d'une grande bonté, M. le Curé remercie le président des marguilliers de ses bienveillantes paroles.

Enfin la foule pénètre dans l'église et la cérémonie religieuse commence. On chante le *Veni Creator,* puis M. l'abbé Delesalle, doyen de Lannoy, monte en chaire ; il prononce l'allocution ci-après :

« Depuis dix-huit mois que je suis arrivé à Lannoy, j'ai déjà dû me séparer de plusieurs curés pour lesquels j'avais la plus profonde estime. L'un d'eux, le plus jeune du décanat, a été rappelé par le Bon Dieu et transporté dans son beau paradis. Plusieurs ont été appelés à des postes plus élevés, et d'autres enfin ont demandé leur retraite, après avoir vaillamment rempli leur mission.

» C'est précisément la raison pour laquelle M. l'abbé Oourdin vient de quitter Forest. Prêtre depuis quarante-sept ans, après avoir pendant seize ans travaillé à la vigne du Seigneur, sentant que ses forces l'abandonnaient, il a cru qu'il était de son devoir de demander à Mgr l'Archevêque un prêtre plus jeune qui puisse recueillir sa succession et prendre son poste. Très aimé de tous ses paroissiens, à cause des nombreux services qu'il leur a rendus ; il ne laissera que des regrets.

» D'un autre côté, le prêtre envoyé par la Divine Providence a bien toutes les qualités voulues pour pouvoir le remplacer. Il a su déjà se faire apprécier dans les différentes paroisses où il a exercé le saint ministère et par conséquent, il lui sera facile de faire beaucoup de bien au nouveau troupeau qui vient de lui être confié. »

Le nouveau curé, après avoir ouvert la porte du tabernacle, s'être assis dans son confessionnal et avoir sonné les cloches, est monté en chaire à son tour. Il se demande en commençant s'il pourra exprimer les sentiments qui l'animent, à cause de l'émotion qu'il éprouve en face de l'imposante et magnifique démonstration de foi et de religion dont il est l'objet. Il remercie successivement M. le Doyen de Lannoy de ses bons conseils dont il se fera une ligne de conduite ; il s'associe pleinement aux éloges bien mérités qui ont été faits de son prédécesseur et fait comprendre qu'il a été infiniment touché de toutes les marques de sympathie qui lui ont été données en ce beau jour dont il conservera le souvenir durant toute sa vie.

En terminant, M. le Curé a annoncé qu'il célébrerait une messe ce matin lundi pour tous les habitants défunts de la commune et à l'intention des bienfaiteurs de la paroisse.

TOURCOING

A LA SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE. — Dimanche soir a eu lieu à la Société de Géographie, salle de l'Académie de Musique, une conférence sur le Dahomey, par M. G. François, rédacteur au Ministère des Colonies, ancien chef de cabinet du gouverneur du Dahomey.

Après avoir en quelques mots, indiqué la formation historique de cette colonie, le conférencier s'est attaché à décrire à grands traits les mœurs curieuses des populations dahoméennes.

Il a ensuite spécialement insisté sur le magnifique développement commercial de cette jeune possession dont le trafic dépasse 30 millions ; trafic qui consiste, à l'importation, en tissus, alcool, machines et à l'exportation en huiles d'amandes de palme, en coprah, en maïs et depuis quelques années en coton. La production du coton, dit-il, augmente en quantité et en valeur.

Cette conférence était accompagnée de nombreuses et intéressantes projections. Les nombreux auditeurs n'ont point ménagé leurs applaudissements au très distingué conférencier qu'est M. G. François et c'était justice, car il avait par son éloquence précise et son savoir conquis son public.

A l'issue de la conférence ont été proclamés les noms des lauréats du concours de géographie en 1906. En voici la liste :

Enseignement secondaire. (Garçons). — 3e Série : 1er prix ex-æquo, MM. Paul Neuvjean, du Lycée de Tourcoing, et Alfred Lamon, de l'Institution du Sacré-Cœur ; 1er accessit, Palamon Glorieux, du Collège du Sacré-Cœur ; 2e accessit, Gabriel Vanoufville, du Collège du Sacré-Cœur. — 4e Série : prix, M. Henri Gonnelle, du Lycée de Tourcoing.

Enseignement primaire supérieur. — 3e Série : 3e accessit, Fernand Leclercq, de l'Institut Colbert. — 4e Série : 1er prix, René Hennequeau, de l'Institut Colbert ; 1er accessit, Raymond Hennequeau, id. ; 2e accessit, Gaston Delesalle, id. ; 2e, ex-æquo, Raymond Carette, id.

Enseignement primaire élémentaire. — 1re série : prix d'honneur (mention), Maurice Laporte ; 1er accessit, Bernand Ducoulombier, de l'Institut Colbert. — 2e Série : 3e accessit, Julien Platel, de l'Ecole de la Croix-Rouge.

JEUNES FILLES. — *Enseignement primaire supérieur.* 3e Série : 1er prix (médaille Parnot), Mlle Zoé Glorieux ; 1er accessit, Emma Schlommer ; 2e accessit, Marthe Lezé ; 2e accessit, ex-æquo, Marie Lasalle, toutes quatre de l'Institut Sévigné. — 4e Série : 2e accessit, Françoise Denorme ; 2e accessit, ex-æquo, Jeanne Schlommer, de l'Institut Sévigné.

Enseignement primaire élémentaire. — 1re Série : 1er prix (médaille Parnot), Mlle Marguerite Drouin, de l'Institut Sévigné ; 2e accessit, (3 ex-æquo), Mlle Maria Prouvost ; 3e accessit (5 ex-æquo), Mlles Jeanne Vanoverbeke et Emilienne Gilles, de l'Institut Sévigné également.

Voici d'autre part quelles sont les matières du concours de la fondation Paul Crépy pour l'année 1907 :

Géographie de la France, Alsace-Lorraine comprise, et de la Belgique. — 1. La plaine flamande de la mer à la région Hesbaye ; 2. Le versant occidental du massif central Périgord, Rouergue, Quercy, région des Causses, Gévaudan ; 3. Région comprise entre le Rhône, la Durance, la ligne de faîte des Alpes franco-italiennes.

Pour le concours général, les matières en 1907 sont comme en 1906.

BOTREL A TOURCOING. — Le barde Théodore Botrel et Mme Botrel viendront jouer « Fleur d'Ajonc » et interprêter des chansons nouvelles, mercredi, à quatre heures dans la salle des fêtes du Collège du Sacré-Cœur. On peut se procurer des cartes d'entrée (3 francs) au concierge.

L'IVRESSE. — Dans la nuit de samedi à dimanche, la police a arrêté un sieur Achille Rieberghe, 21 ans, trieur, rue de la Baille, 101, qui, se trouvant en état d'ivresse, causait du trouble dans sa maison.

Pendant la même nuit, à minuit 15, un peigneur, René Roussel, 28 ans, rue de Niet, 2, menait grand train à la Brasserie des Familles, lorsqu'il fut appréhendé par les agents Watel et Lietaert qui le conduisirent au poste de police où il a passé la nuit.

D'autre part, Edouard Delcroix, le cul de jatte bien connu des Tourquennois, se trouvait hier soir sous l'influence de nombreux breuvages et causait du scandale, lorsqu'il fut interrompu dans ses démonstrations par les agents Josson et Wibaut. Delcroix a été conduit au poste et relaché après avoir été gratifié d'un procès-verbal.

ECHO DES INVENTAIRES

A ROUBAIX

Plusieurs centaines d'hommes et jeunes gens se sont spontanément rendus, dimanche, à onze heures et demie, au patronage Saint-Augustin, route d'Hem, pour témoigner leur sympathie à M. Emile Glorieux, concierge de l'établissement, arrêté vendredi, à la suite de l'inventaire de l'église Saint-Jean-Baptiste, et le féliciter de sa libération.

M. l'abbé Poissonnier, directeur, a vivement remercié les hommes et jeunes gens, de leur démarche. M. l'abbé Lefebvre, curé de la paroisse, s'est fait l'interprète de tous auprès de M. Glorieux ; il l'a assuré de l'estime des paroissiens de Saint-Jean-Baptiste et lui a offert, en leur nom, au nom de ses vicaires et au sien, un christ magnifique.

Puis un vivat chaleureux a été chanté à M. Glorieux, qui, trop ému pour répondre, a prié M. l'abbé Poissonnier d'exprimer sa reconnaissance à tous ceux qui lui ont donné des marques de sympathie et d'amitié pendant son incarcération et à son retour.

A WASQUEHAL

Une manifestation projetée en l'honneur de M. l'abbé Camerlynck

Un groupe de paroissiens s'est formé en Comité en vue d'ouvrir une souscription pour offrir un souvenir à M. l'abbé Camerlynck, vicaire de la paroisse du Centre, arrêté vendredi matin, au cours des inventaires et condamné à quinze jours de prison.

Le montant des souscriptions est destiné à l'achat d'un calice d'honneur, qui lui sera remis solennellement le jour de sa libération.

C'est M. l'abbé Fogt, vicaire, qui est chargé de recevoir les souscriptions.

Les états de services de M. le capitaine Magniez

M. le capitaine Magniez est un des brillants élèves de l'Ecole militaire de Saint-Maixent. Il y est entré avec le numéro 4, sur 350 admis et 1.200 concurrents. Au premier classement, sur 450 (guerre et marine réunies), il obtenait le numéro 4 en classement général et le numéro 1 en classement militaire. Au classement final, il sortit de l'école avec le numéro 11 en classement général et le numéro 6 en classement militaire.

M. Magniez obtint également une magnifique épée comme prix de tir offert par le ministre de la Guerre et il fut l'un des huit sous-lieutenants appelés à retourner à l'école comme instructeurs.

M. Magniez, après un séjour de quelques mois à Saint-Maixent en cette dernière qualité, passa au 8e de ligne et de là au 91e, à Mézières, où il a laissé les meilleurs souvenirs. Il revint ensuite à Saint-Omer comme capitaine.

Au Tribunal correctionnel d'Hazebrouck

M. François Steven, 22 ans, fils de l'honorable brasseur de Renescure, arrêté, mardi dernier, lors de l'inventaire de cette commune, a comparu devant le tribunal correctionnel d'Hazebrouck.

L'inculpé, qui se trouvait à l'intérieur de l'église avec un de ses amis, avait, en entendant attaquer les portes du sanctuaire, exprimé son indignation à l'adresse des inventorieurs. A l'audience, il prend très crânement la responsabilité de son acte, mais déclare que ses invectives visaient le groupe des inventorieurs, et non tel ou tel gendarme.

Le tribunal a condamné M. Michel Steven à six jours de prison sans sursis.

Mr Nauwelaers CHIRURGIEN-DENTISTE 5, r. du Collège, Roubaix Extractions sans douleurs MALADIES DE LA BOUCHE

Nouvelles Religieuses

ROUBAIX. — Un sermon en faveur de l'Œuvre de l'Adoption a été donné à la messe de dimanche à Saint-Jean-Baptiste. Le prédicateur a développé avec éloquence et en termes émouvants, le but de l'œuvre qui est de venir en aide aux enfants pauvres, orphelins ou abandonnés. La quête a été faite au profit de l'œuvre. Après les offices, de nombreuses personnes se sont fait inscrire comme associés. Les personnes qui voudraient encore donner leur adhésion peuvent s'adresser à M. le Curé. La cotisation annuelle est de 0 fr. 50.

TOURCOING. — *Eglise Notre-Dame-de-Lourdes.* — Dimanche matin, à onze heures et demie, l'association des Anciens Elèves de l'Ecole Industrielle, a célébré à l'église Notre-Dame-de-Lourdes, son obit annuel pour les sociétaires défunts. A l'issue de la cérémonie, une délégation s'est rendue au cimetière du centre où une couronne a été déposée sur la tombe d'un sociétaire défunt, Edouard Duvillier. Cette couronne n'avait pu être déposée sur le cercueil le jour des funérailles.

NOMINATIONS ECCLÉSIASTIQUES. — M. Harlez, curé de Neuf-Mesnil, est nommé chapelain à Avesnes ; M. Gir, curé de Saleschee, est transféré à Neuf-Mesnil ; M. Bacout, professeur à Douai, est nommé curé de Saleches ; M. Dupas, professeur à Cambrai (N.-D. de Grâce), est nommé curé de Pommereuil ; M. Declercq, curé de Wallers-en-Fagne, est transféré à Quérenaing ; M. Dupont, vicaire à Valenciennes, est nommé curé de Wallers-en-Fagne ; M. Guyot, vicaire à Lille Saint-Pierre-Saint-Paul, est nommé curé de Marvieux ; M. Maugin, vicaire à Coutiches, est transféré à Sainghin-en-Weppes ; M. Valles, vicaire à Fourmies, est transféré à Valencienne Notre-Dame ; M. Lefebvre, vicaire au Quesnoy, est transféré à Fourmies.

DANS LA MAGISTRATURE. — La démission de M. Trannoy, juge suppléant au tribunal d'Arras, est acceptée.

Sont nommés juges suppléants : A Hazebrouck, M. Peres, juge suppléant à Lorient ; — A Nîmes M. Sicart, juge suppléant à Hazebrouck.

Concerts & Spectacles

ROUBAIX. — *Théâtre-Hippodrome.* — Les spectacles de famille se font de plus en plus rares. Aussi convient-il de les encourager quand par hasard on a le plaisir d'assister à l'un d'eux, fût-il ancien. Le « Roman d'un jeune homme pauvre », que jouait hier en matinée l'excellente troupe de M. F. Vast, n'a plus besoin d'être raconté, mais beaucoup ont du plaisir à l'applaudir de nouveau. Il est bon que de temps en temps, une voix généreuse, même si elle est un peu démodée, nous rappelle qu'il existe de grands cœurs et des braves gens et qu'on nous laisse soupçonner que parfois la vertu est récompensée... Et puis le bon Feuillet fut en son temps un novateur. Après avoir été le Musset des familles », il publia « M. de Camors » qui passa, pendant quelques années pour une œuvre effroyablement audacieuse. Le « Roman » du marquis de Champiez est du Feuillet première manière.

C'est une œuvre exquise en dépit de ses rides et elle a triomphé une fois de plus devant le public roubaisien. Nous avions, il est vrai, la joie d'applaudir encore Mlle Théa Borgos qui a rendu à merveille les contrastes douloureux et fantasques du caractère de Marguerite Laroque. Mlle Borgos est une comédienne magnifique dans le pathétique, mais un peu « tendue » peut-être dans le bon ordinaire. Elle a été délicieusement émouvante dans le tableau des ruines et touchante par le repentir et par son amour blessé, au dernier acte. C'est une artiste vaillante ; on la sent très éprise de son art, jouant avec passion, épousant un rôle avec toute l'ardeur de sa jeune volonté. Elle trouvait un partner digne d'elle en M. Vast qui a soutenu avec une correction soutenue et un tact élégant le personnage de Maxime Odiot, qui est, à vrai dire, le plus important rôle de la pièce. Nous devons également des félicitations sincères à Mmes Pazza-Montlouis et Madeleine Gombert et à MM. Valbret, Vitory, J. Duval, V. André, etc., qui complétaient cette très louable interprétation de la touchante comédie d'Octave Feuillet.

— Dimanche prochain, en soirée, la tournée Vast donnera le *Vieux Marcheur,* comédie en 5 actes, de M. Henri Lavedan, de l'Académie Française.

TOURCOING. — *Théâtre municipal.* — La *Mascotte* a vivement intéressé les très nombreux auditeurs qui se pressaient dans la salle de la place Leverrier. La Mascotte, Bettina, c'était Mme Sterkman, dont la verve et la grâce ont fait merveille. Elle a grandement contribué au succès de la pièce ; Mme Avenac fut une Fiametta charmante d'impertinence. M. Bédné — Pippo — a chanté superbement ses couplets d'amour. M. Bargel a détaillé avec esprit les passages drôlatiques de son rôle. M. Sterlin, Frisellini étincelant, M. Bouzec hilarant Rocco, recueillirent aussi de chaleureux applaudissements.

Le spectacle avait commencé par l'*Etincelle,* le petit acte spirituel et profond de Pailleron, interprété avec une charmante désinvolture par M. Decorme, avec une exquise gravité par Mme Person et beaucoup de gaminerie émue par Mlle d'Omonville.

A noter l'heureuse innovation de l'adaptation au plafond d'un treillis métallique et le renouvellement des frises qui surmontent le rideau.

— *Le concert de la fanfare du Point-Central.* — Dimanche soir, à sept heures et demie, la fanfare du Point Central a offert un grand concert au théâtre municipal. Un public élégant se pressait dans la coquette salle de la place Leverrier et n'a pas ménagé ses applaudissements aux artistes.

La fanfare a ouvert elle-même le concert par *Paris-Belfort,* défilé avec tambours et clairons, de Farigoul, et *Fleurs d'automne,* de Louis Montagne. Puis M. Achille Faures a chanté un air d'opéra de Meyerbeer, avec beaucoup d'ampleur. M. Emile Delberghe, pour son solo de clarinette, MM. Dupire et Duponchelle, pour leur duo de saxophone, ont recueilli de nombreux bravos.

M. Alfred Nys a enfin terminé la première partie du programme par des monologues très joyeux.

Mlle Laure Nys a brillamment ouvert la deuxième partie du concert en exécutant le *Caprice hongrois,* de Ketterer. Un air d'opéra de Massenet, chanté par M. Achille Faures, conquit l'auditoire. M. Prudent Bataille rendit avec un sens très fin des nuances, le deuxième divertissement pour violoncelle de Bomberg. Dans les *Roses des Alpes,* duo pour deux barytons, de S. Hospel, MM. Lobelle et Saugruin firent apprécier la pureté et la puissance de leurs voix.

Une amusante comédie, le *Docteur Oscar,* clôtura cette belle soirée qui fait grand honneur au directeur de la fanfare, M. Desoubrie.

HIPPODROME THÉATRE DE ROUBAIX Jeudi 29 Novembre.

La WALKYRIE. Troupe de grand opéra de Gand. M. de Meyer, fort ténor, spécialement engagé. Prix des places : Fauteuils, baignoires et stalles de balcon, 6 fr. ; pourtours de face, 4 fr. ; pourtours de côté, 3 fr. ; 1res galeries, 2 fr. 50 ; 2es galeries, 1 franc. Location Jube.

L'administration se permet de signaler à ses fidèles habitués que la majeure partie des places numérotées est déjà retenue. Elle signale aux intéressés que, la représentation n'étant pas subventionnée, aucune entrée gratuite dépendant de la subvention municipale ne sera admise. 14600

LA SAINTE-CÉCILE

A ROUBAIX

LES EXÉCUTIONS DANS LES ÉGLISES

— *A Saint-Martin.* — Le *Choral Nadaud* a donné dimanche, pendant la messe de midi, en l'honneur de la patronne des musiciens, une audition dont tous les assistants, qui étaient extraordinairement nombreux, ont emporté la plus favorable impression. Tous étaient unanimes à proclamer que cette société avait exécuté à la perfection tous les numéros du programme et à la sortie de la messe on n'entendait que des appréciations élogieuses dans tous les groupes. En toute sincérité, nous confirmons pleinement ces témoignages flatteurs. Le choix des œuvres interprétées dénote un grand sens artistique. Le *Kyrie* de Concone, l'*Ave Maria* de L. Bœges et l'*O Salutaris* de Riga, ont un caractère religieux bien accentué et, détail à noter, ces divers motets ont été exécutés en conformité parfaite avec l'ordre des cérémonies de la messe. L'*Hymne* de Berleur présente aussi le caractère sérieux qui convient à une audition dans le lieu saint ; mais nous eussions préféré un hymne plus exclusivement religieux. L'interprétation de tous les morceaux a été excellente à tous les points de vue. Les auditeurs ont surtout remarqué la netteté de la prononciation, l'homogénéité des voix et l'admirable gradation des nuances. M. Verneuil a détaillé avec beaucoup de goût et d'expression le solo de l'*Ave Maria.* Le *Choral Nadaud* et son nouveau chef, M. Duysburg, ont le droit d'être fiers de cette magnifique audition à laquelle M. Gustave Meyer a prêté le concours de son talent si apprécié d'organiste.

— *A Notre-Dame.* — Deux sociétés se sont fait entendre, à l'occasion de la Sainte-Cécile. D'abord, à la grand'messe, la *Chorale Notre-Dame* a, pour la première fois, interprété la messe solennelle de Saint-Servais de Bartholomeus. Dans cette œuvre, d'un style éminemment religieux, les voix se croisent et s'enchevêtrent sans jamais produire la moindre confusion ; l'orgue intervient discrètement et très heureusement pour lier les phrases, leur donner plus d'ampleur et former un ensemble mouvementé et harmonieux qui produit un effet imposant et saisissant. Il faut, pour interpréter une œuvre de cette facture, un sens musical tout particulier. La *Chorale Notre-Dame,* accompagnée à l'orgue par un artiste tel que M. Koszul et sous l'intelligente direction de son chef, M. Albert Duhamel, a pleinement réussi à donner à son exécution les véritables qualités que comporte l'œuvre remarquable de Bartholomeus. La très nombreuse assistance qui était présente a éprouvé la satisfaction la plus complète de cette audition qui continue les traditions artistiques de la vaillante société.

— Ce fut ensuite la *Fanfare Delattre* qui, pendant la messe de 11 heures 1/2, en présence d'une assistance qui emplissait la vaste enceinte de l'église, exécuta, pour fêter sa glorieuse patronne, un programme de choix dont tous les numéros mirent en évidence ses brillantes qualités. Dans l'ouverture de Suppé *Poète et Paysan,* et dans la difficultueuse ouverture de *Rienzi,* de R. Wagner, les exécutants, dirigés avec sûreté et énergie par M. Jung, firent preuve d'une grande assurance et d'un sentiment artistique très développé. L'*Andante* pour saxophone-alto de Verdier fit aussi apprécier très favorablement le talent du soliste, M. Louis Seghers. Cette audition constitue un nouveau succès à ajouter à ceux nombreux déjà que compte la *Fanfare Delattre.*

— *A Sainte-Elisabeth.* — Sainte-Cécile a reçu également dans cette populeuse paroisse les hommages de deux sociétés. A la messe de dix heures, la *Chorale Saint-Eloi,* sous l'excellente direction de M. Dutoit, a interprété la messe de Merlier, dont elle a brillamment fait ressortir toutes les beautés. MM. Alph. Dutoit et Jos. Hughe, en ont interprété les solos avec un grand talent de chanteurs et avec un réel sentiment religieux. M. Seutin tenait l'orgue avec cette conscience intime de son art qui le caractérise. Cette audition a recueilli les suffrages les plus élogieux des assistants dont l'église était bondée.

A la messe de midi, une foule compacte se pressait encore pour entendre la *Concordia-Harmonie* qui, par son exécution vraiment remarquable, confirmait sa réputation déjà ancienne et toujours honorablement maintenue sous la direction de son sympathique chef, M. Lecstient. C'est, en effet, avec beaucoup d'entrain et une grande perfection dans l'ensemble et dans les détails qu'elle a exécuté la belle ouverture de *Zampa* d'Hérold et une gracieuse fantaisie sur *Lackmé,* de Léon Delibes.